

Paris, ce 10 décembre 1966

Bien cher Pozzetti,

Quelques mots rapides pour vous remercier de votre lettre du 12 novembre et de l'envoi des 1000 vignettes qui sont arrivées à bon port et sans la moindre difficulté douanière, voici plus de deux semaines déjà. Il est un peu dommage que la plupart de ces vignettes aient été massicotées en biais, ce qui m'obligera peut-être, pour certaines d'entrelles, à recouper le gèrément la bande rosée du haut. Mais ceci n'est pas très grave, et l'essentiel est que j'ai maintenant la certitude de pouvoir disposer de ce matériel en temps opportun. *à mon entière disposition.*

Il en va tout autrement, hélas, pour Vecchi, dont je n'ai jamais reçu la moindre nouvelle. Or, le temps commence à presser maintenant, car la dette que j'avais contractée envers mon imprimeur pour le N°10 est maintenant à peu près réglée et je peux donc affronter plus librement le problème de la parution du N°11. La publication de ce numéro est de ce fait fixée, irrévocablement, au mois d'avril prochain. Ceci veut dire que je dois être en possession de tout le matériel manquant dès le 15 janvier prochain, de manière à pouvoir faire tranquillement ma mise en pages et mon éditorial pendant le mois de février et remettre le dossier complet à l'imprimeur au début de mars. Je ne puis donc plus, dès maintenant, me permettre la moindre retard, et c'est pourquoi, mon cher ami, en m'excusant de vous importuner, je vous demande de relancer Vecchi afin de savoir si oui ou non il est intéressé à ma proposition.

De même pour les publicités : il est indispensable pour moi de savoir dès le 10 ou 15 janvier sur quelles annonces je peux exactement compter, afin de réserver leur emplacement dans ma mise en pages, le texte même de ces annonces peuvent, lui, m'être remis vers le 20 février. Pouvez-vous en parler à Mme Coccis et à "De Foschereri" ? Merci d'avance.

En ce qui concerne le livre, j'attends d'avoir reçu le premier exemplaire que vous m'avez annoncé pour reprendre ma campagne de vente. Ce n'est pas aux Editions Alfs que les souscripteurs s'adresseront pour leur achat, mais à moi-même : c'est en effet une vieille habitude *des* mes amis, collectionneurs ou bibliophiles, de s'adresser à moi pour l'achat d'un livre dont je suis l'auteur, ou même, en général, d'un ouvrage que je leur ai recommandé. Il suffit donc que vous me fassiez envoyer chaque exemplaire séparément (pour éviter les histoires de douane); par la poste, en recommandé, et je me chargerai de la diffusion en France. ~~Je~~ Je tiendrai les sommes résultant de la vente de ces livres à la disposition des Editions Alfs, qui consentiront, je pense, à me faire la remise d'usage de 33 % pour les exemplaires que je leur aurai vendus; ceci me semble d'autant plus normal que, ~~comme~~ *comme* syent écrit cet ouvrage uniquement pour vous et l'intérêt que je porte à votre oeuvre, il n'a été à aucun moment question, entre l'éditeur et moi, d'honneurs, de droits d'auteur ou de quoi que ce soit de semblable - et d'ailleurs, l'éditeur ne m'a jamais proposé quoi que ce soit en ce sens. Cet arrangement, selon lequel je vais tout simplement, au fond, me charger de la diffusion et de la propagande pour ce livre en France, ne concerne évidemment que les exemplaires que je vendrai moi-même à des personnes amies; pour les exemplaires diffusés en librairie, je demanderai aux libraires intéressés de s'entendre directement avec Alfs.

*le remettre
à son véritable
destinataire.*

J'espère, cher Concetto, que ces maudits rhumatismes dont vous me parliez dans votre dernière lettre ont cessé de vous tracasser et que vous êtes à nouveau en pleine possession de vos forces créatrices. Et j'attends avec impatience de bonnes nouvelles de votre santé, et si vous le pouvez, une réponse pas trop tardive à tous les petits problèmes que je soulève dans la présente lettre.

En espérant vous lire très bientôt, je vous prie de croire, cher ~~Concetto~~, à l'expression de mes sentiments les plus amicaux.

"regard en regard"

PHASE Archives Edouard et Simone Jaguier